

semaine de l'Avent

Paix sur toi !

Depuis la construction du Temple de Jérusalem, achevée autour de 950, et sa reconstruction après l'exil en 515 avant Jésus-Christ, les Israélites se rendaient en pèlerinage à Jérusalem. Le Temple était regardé comme la demeure de Dieu parmi les hommes. Le nom de Jérusalem (dans lequel figure le mot salem = shalôm) signifiait « la cité de la paix. »

Le Livre des Psaumes comporte une série de quinze psaumes appelés « Psaumes des montées » ((Psaumes 119 (120) à 133 (134)). Ces chants pouvaient être chantés par les pèlerins qui « montaient » à Jérusalem. Le psaume 121 en fait partie. Il exprime la joie des pèlerins en route vers la cité de la paix : « Quelle joie quand on m'a dit : ' Nous irons à la maison du Seigneur ! '... Notre marche prend fin devant tes portes Jérusalem. C'est là que montent les tribus... ' Paix sur toi ! ' » (v.1-2.8).

Aujourd'hui Jérusalem est la ville du Temple pour les juifs, celle de la mort et de la Résurrection de Jésus pour les chrétiens et la « Sainte » pour les musulmans.

Jérusalem est une image du monde divisé et aspirant à la paix. Aujourd'hui nous pouvons prier ce psaume pour toute l'Humanité : « Que la paix règne sur notre monde et le bonheur dans les plus humbles demeures ! »

Lundi
3 décembre 2018

Lectures :
Isaïe 2,1-5
Psaume 121
Matthieu 8,5-11

Appelez le bonheur sur Jérusalem : ' Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais. '

Ps 121,6-7

Cités



Combien de temps, Seigneur, les puissants se livreront-ils au dépouillement des pauvres en organisant le monde en grandes portions d'intérêts ? Jusques à quand, Seigneur, notre terre sera-t-elle la Cité du profit ? Combien de temps, Seigneur, les inconscients saccageront-ils l'eau et l'air et le sol en créant d'indestructibles déchets ?

Jusques à quand, Seigneur, notre terre sera-t-elle la Cité de la souillure ?

Combien de temps les chrétiens se contenteront-ils de rester cloîtrés derrière leurs murs et craindront-ils d'inventer des voies nouvelles pour l'Évangile ?

Jusques à quand, Seigneur, notre Église sera-t-elle la Cité de la méfiance ? Combien de temps, Seigneur, produirons-nous l'égoïsme qui conduit au mépris, et la méchanceté qui engendre la haine ?

Jusques à quand, Seigneur, serons-nous vautrés dans la malveillance ?

Viens, Seigneur, avec toi et avec les hommes de bonne volonté nous oserons transformer notre terre en grande Cité de paix !

semaine de l'Avent

La Bonne Nouvelle

L'événement qui est à la base de ce récit (comme dans le texte de lundi) est la fin de la déportation à Babylone, grâce à Cyrus, jeune roi de Perse.

Le texte biblique constitue le début du « Livre de la Consolation d'Israël » (Isaïe 40-55) écrit par un disciple lointain du prophète (qui a vécu deux siècles plus tôt). Plusieurs voix se lèvent pour annoncer l'événement : « Consolez, consolez mon peuple ! » (Isaïe 40,1). « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur » (Isaïe 40,3). Enfin une messagère est appelée à monter sur une haute montagne et « à proclamer la Bonne Nouvelle à Jérusalem. » (v.9). Nous sommes aux racines de l'expression « Bonne Nouvelle » (Évangile). Étonnant, le premier « Évangile » est proclamé par une messagère. Ça peut se discuter, mais c'est écrit ainsi en hébreu, puis en grec.

Aujourd'hui de quelle « Bonne Nouvelle » le monde et l'Église ont-ils besoin ? Qui peut la proclamer ? Et suffit-il de la proclamer ?



Mardi
11 décembre 2018

Lectures :
Isaïe 40,1-11
Psaume 95
Matthieu 18,12-14

*Parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est
accompli, que son crime
est expié...*

Is 40,2

La Bonne Nouvelle



Dites-leur qu'Il ne laisse aucune peine sans consolation et que, de ses propres mains, Il essuie les larmes et les deuils. Dites-leur qu'Il se tient sur la terre humaine et que les humbles ont Sa préférence.

Dites-leur qu'Il ne punit personne et qu'Il offre à chacun d'aller chaque jour de commencement en commencement en déposant en lui Sa divine tendresse. Dites-leur que personne n'a le droit de parler en Son Nom, qu'Il a parlé Lui-même, visiblement, par Jésus de Nazareth et que Son Esprit soulève chaque humain à la hauteur de Son Visage.

Dites-leur que Dieu est Amour !
Uniquement Amour !

Dites-leur qu'à tous, crottés ou bien mis, épuisés ou bien-portants, croyants ou installés dans leur refus, dites-leur que Sa maison est grande ouverte, de jour et de nuit, à ceux qui viennent frapper à Sa porte.

Et par-dessus tout, messagers baptisés en Son Nom, sachez que vos paroles ne disent la vérité que lorsqu'elles chantent en vos actes !

semaine de l'Avent

Chants d'amour

Chez les Israélites, comme dans tous les peuples, on s'aimait, on se mariait, on chantait des chants d'amour liés étroitement à la nature : « Voici mon bien-aimé qui vient... Il accourt comme une gazelle. Le voici qui se tient derrière notre mur ; il regarde par la fenêtre... » (Cantique 2,8-10). « Car voici l'hiver est passé, la saison des pluies est finie... Les fleurs apparaissent. Le temps des chansons arrive... » (Cantique 2,11-12).

Ces chants ont été rassemblés dans un livre qui s'appelle « **Le Cantique des cantiques** ». C'est-à-dire le plus beau des cantiques. Ce livre ne parle qu'une fois de Dieu, et encore en passant « Les traits de l'amour sont des traits de feu, une flamme du Seigneur » (Cantique 8,6). Pourtant ce recueil a été intégré dans la liste des livres bibliques. Il fait partie de la Bible comme l'amour fait partie de la vie.

Lisez le Cantique des cantiques. D'abord comme des chants d'amour. Ensuite comme une image des rapports de Dieu avec son peuple et l'Humanité. Regardez le ciel étoilé et méditez sur la profondeur de l'univers et la longueur du temps. Demandez-vous si ces chants d'amour n'apportent pas une dimension nouvelle à notre monde et à notre histoire humaine.



Vendredi
21 décembre 2018

Lectures :

Cantique 2,8-14
ou Sophonie 3,14-18a
Psaume 32
Luc 1,39-45

*Lève-toi, mon amie, ma toute belle,
et viens... Ma colombe, dans
les fentes du rocher, dans les retraites
escarpées, que je voie ton visage,
que j'entende ta voix ! Ta voix est
douce, et ton visage, charmant.*

Ct 2,13-14

Parole



Il vient nous dire
la douceur de ta main
posée sur nous
et la musique de ta voix
qui nous insuffle la joie
à chaque aurore.

Il vient nous dire la guérison
offerte avec ton pardon
et ta tendresse donnée
en pain quotidien.

Il vient nous dire
ta fidélité au long des saisons
et tes bras qui nous soulèvent
quand les tempêtes emportent
les fondements de notre existence.

Il vient nous dire
ta vigilance qui nous entoure
et ta puissance
qui nous arrache
aux flots de la mort !

L'Enfant de Bethléem
est la Parole faite chair
de ton amour, Seigneur !

Il vient nous dire la beauté
par laquelle tu nous transfigures
et ton intense désir
de nous prendre auprès de toi.

semaine de l'Avent

Retournements

Au 11^e siècle avant Jésus-Christ, les Israélites sont sur le point de changer leur organisation politique : ils vont passer d'une fédération de tribus à une royauté centralisée. Samuel est regardé comme l'homme de Dieu qui a accompagné cette transformation.

Le premier livre de Samuel, écrit plusieurs siècles après les événements, fait le récit de la naissance de Samuel. Sa mère Anne ne pouvait pas avoir d'enfant. Elle se rend au sanctuaire de Silo et prie Dieu de lui donner « un petit d'homme ». Sa prière est exaucée. Son mari Elqana lui donne un fils. Une fois l'enfant sevré, elle l'amène au sanctuaire pour le consacrer au service de Dieu. À ce moment du récit, l'auteur met dans la bouche d'Anne un cantique d'action de grâce. Elle chante Dieu qui transforme les situations de détresse en joie : « La stérile enfante sept fois » (1 Samuel 2,5). « De la poussière le Seigneur relève le faible » (1 Samuel 2,8).

Aujourd'hui la lecture du cantique d'Anne, qui est le prototype du cantique révolutionnaire de Marie, le Magnificat (Luc 1,46-55), nous invite à croire que selon la volonté de Dieu toutes les situations d'oppression, d'injustice et de mépris doivent disparaître.

Samedi
22 décembre 2018

Lectures :

1 Samuel 1,24-2,1
Cantique 1 Samuel 2
Luc 1,46-56

*L'arc des forts est brisé, mais
le faible se revêt de vigueur.
Les plus comblés s'embauchent
pour du pain, et les affamés se
reposent.*

1 S 2,4-5

Surprise



C'est un Dieu d'improviste
qui s'approche de nous
tantôt par d'étranges messages,
tantôt à travers les couleurs de
chaque jour.

C'est un Dieu de discrétion
qui manifeste sa présence
aussi légèrement
que le souffle ténu du vent
et seulement à ceux
dont le cœur est en alerte !

C'est un Dieu de compassion
qui fréquente les lieux de
souffrance où les lèpres
et les pouvoirs mauvais
détruisent les êtres humains.

C'est un Dieu de pauvreté
qui commence sur le sol
et dans la paille,
qui marche dans la poussière
et qui achève son chemin
allongé dans la terre.

C'est un Dieu d'humanité
qui prend corps
et esprit d'homme
pour livrer au monde
son amour qui sauve.

Vraiment notre Dieu
est un Dieu de surprise !